

« Mobilservice est un exemple de partenariat public-privé réussi. »



Stefan Schneider est membre fondateur de Mobilservice et président de l'association depuis 2008. En tant que partenaire et membre de la direction de **Planungsbüros Jud** à Zurich, qui soutient Mobilservice depuis 2000 comme Partenaire VIP. Dans cette interview, Stefan Schneider revient sur les débuts de Mobilservice et donne sa vision sur l'avenir de la mobilité.

La plateforme Mobilservice existe depuis 20 ans. Qu'appréciez-vous particulièrement chez Mobilservice ?

Lors de la création de la plateforme, mon intention était de compiler, avec d'autres personnes intéressées, des bons exemples de mobilité et d'agrandir et diversifier ce recueil grâce à la collaboration de toutes les personnes concernées. Ce travail collaboratif permet de dépasser ce qu'une personne seule pourrait réaliser. Aujourd'hui, on peut dire que cet objectif a été atteint. Les cantons porteurs, mais aussi la Confédération, les villes, les centres de formation et de nombreuses petites et grandes entreprises y participent grâce à leurs contributions. Mobilservice est aussi un exemple de partenariat public-privé réussi. En tant que président, j'en suis très reconnaissant.

Comment évaluez-vous la mobilité actuelle et l'évolution des 20 dernières années ?

Je souhaitais et m'attendais à voir des développements plus rapides et plus dynamiques en direction d'une mobilité respectueuse de l'environnement et orientée vers l'avenir. Mais nous savons que « tout vient à point à qui sait attendre ». De plus, la pression pour accélérer le mouvement a augmenté.

Selon vous, quel projet ou offre est particulièrement exemplaire ?

Un projet innovant est pour moi l'élaboration la Voie SIA vers l'efficacité énergétique (Cahier technique

SIA 2040), dont la partie mobilité a été réalisée par le Planungsbüro Jud. En liant le thème de la mobilité aux constructions existantes et nouvelles et en incluant de manière cohérente le trafic causé par les constructions, comme exigé par la voie SIA, de nouvelles perspectives sont apparues et ont conduit à un assouplissement des fronts et à de nouvelles impulsions pour la mobilité.

Le label « Sites 2000 watts » et les activités de « MIPA – Gestion de la mobilité dans les processus de planification de nouveaux sites » continuent de développer ces impulsions.

« Je souhaitais et m'attendais à voir des développements plus rapides et plus dynamiques en direction d'une mobilité respectueuse de l'environnement et orientée vers l'avenir. »

Comment imaginez-vous la mobilité dans 20 ans ? Qu'est-ce qui va changer d'ici 2040, qu'est-ce qui ne changera pas ?

Ma vision - et, de mon point de vue, une condition indispensable - est que nous réussissions à relever les défis de l'automatisation croissante du trafic automobile actuel, afin que les avantages de ces systèmes puissent être mis à profit et que les risques encourus puissent être évités.

Comment serez-vous personnellement mobile en 2040 ?

J'espère pouvoir encore bien marcher !